

CAMPANELLA :

<i>Le corbeau et le renard</i>	(J de La Fontaine J. Frochot)
<i>Sous le pont Mirabeau</i>	(L. Daunais G. Appolinaire)
<i>2 Danses de Bourgogne</i> (<i>Branle et Gaillarde</i>)	(C. Gervaise)
<i>Jubilemus exultemus</i>	(G. Couperin)

PLEINS JEUX :

<i>Quand l'ennui fâcheux</i>	(G. Costeley)
<i>Pour un plaisir</i>	(C. de Sermisy)
<i>Soon a will be done</i>	(Spiritual)
<i>Ave verum</i>	(E. Elgar)

Campanella + Orchestre

<i>Sumite Psalmum</i>	(H. Schütz)
-----------------------	-------------

Pleins Jeux + Orchestre

<i>Magnificat</i>	(H. Schütz)
-------------------	-------------

Solistes :	Delphine Terrier	(Mezzo-soprano)
	Christophe Baska	(Haute Contre) ;
	Vincent Laloy	(Ténor)
	Alexandre Chaffanjon	(Basse)

Les 2 chœurs + piano

<i>Ave Maria</i>	(G Caccini)
<i>Cantate liberté</i>	(R Calmel)

Les Instrumentistes

Sandie Griot	(Saqueboute - 13/11)
Brian Damide	(Saqueboute - 20/11)
Stéphane Muller	(Saqueboute)
Jean-Noël Gamet	(Saqueboute)
Cécile Désier	(Violon)
Amélie Pialoux	(Cornet à bouquin)
Marie Larsen	(Viole de gambe)
Jennifer Vera-Martinez	(Orgue positif et Piano)
Kouroche Fatemi	(Récitant)

AVE VERUM (Edward Elgar)

Ave verum corpus natum ex Maria Virgine :
Vere passum, immolatum in cruce pro homine:
Cujus latus perforatum vero fluxit sanguine:
Esto nobis praegustatum mortis in examine
O Clemens, o pie, odulcis Jesu, Fili Mariae.

AVE MARIA (Giulio Caccini)

Ave Maria gratia plena dominus tecum
Benedicta tu in mulieribus
Benedictus fructus ventris tui Jesu Christe.
Sancta Maria mater Dei
Ora pro nobis peccatoribus
Nunc et in hora mortis nostrae. Amen.

CANTATE LIBERTE

Musique de Roger Calmel

Texte de Daniel Duret (1ère partie) et Paul Eluard (2ème partie)

(chœur)

Les ennemis sont venus la nuit,
Plus innombrables que les cheveux de ma tête.
Ils sont venus, ceux qui me persécutent,
Plus nombreux que mes os.
On a meurtri mes poignets et mes membres
Et je suis seul au milieu de dix mille solitaires.
Ils ont arraché la langue de ma bouche.
Ils ont fait de moi une pierre parmi les pierres
de ma cité détruite.
C'est en vain que j'ai crié, que ma voix en est rauque
Ils m'ont fait manger le pain des larmes
Et ne m'ont laissé que des pleurs pour boisson.
Enlisé, dans la boue noire, nulle part je ne trouve d'appui.
Les eaux sont montées jusqu'à m'étouffer
et leur flot m'a recouvert.

(récitant)

**Que soudain mes fers même résonnent
Tu viens éclairer ma douleur et briser la fleur noire de mon esclavage
Toi que j'aime et que je chante,
Visage qui répond à tous les chants du monde
Tu es l'étoile de ma vie, Tu es la force de mes mains
Tu es mon espoir et ma joie et toute la force
de ma jeunesse.
Toi que j'aime et que je chante,
Visage qui répond à tous les chants du monde.**

(chœur)

Sur mes cahiers d'écolier, sur mon pupitre et les arbres,
Sur le sable et sur la neige, **j'écris ton nom.**
Sur la jungle et le désert, sur les nids sur les genêts,
Sur l'écho de mon enfance, **j'écris ton nom.**
Sur les merveilles des nuits, sur le pain blanc des journées,
Sur les saisons fiancées, **j'écris ton nom.**
Sur les champs de l'horizon, sur les ailes des oiseaux,
Et sur le moulin des ombres, **j'écris ton nom.**
Sur les sentiers éveillés, sur les routes déployées,
Sur les places qui débordent **j'écris ton nom.**
Sur toute chair accordée, sur le front de mes amis,
Sur chaque main qui se tend, **j'écris ton nom**
Et par le pouvoir d'un mot, je recommence ma vie
Je suis né pour te servir, pour te nommer: **LIBERTE.**

Concert d'automne des chorales Pleins Jeux et Campanella

Programme

Basilique d'Ainay
Vendredi 13 novembre

Eglise de Champagne
Vendredi 20 novembre

